

Eminences, Excellences, Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

C'est au nom du Président de l'Association Libanaise des Chevaliers de Malte Monsieur Marwan Sehnaoui et du comité de pilotage du pèlerinage à Lourdes, que je vous souhaite à toutes et à tous la bienvenue à cette conférence en forme de première, car c'est bien d'une première qu'il s'agit, même si les relations entre l'Université Saint Joseph et l'Ordre de Malte sont chaleureusement entretenues et qu'elles fructifient depuis de longues années sur des plans aussi riches que divers, c'est bien là, la première fois que nous avons le privilège de vous présenter conjointement un événement en forme de questionnement. Un questionnement à valeur spirituelle que nous avons souhaité vous offrir en cette première semaine de carême, comme une clef essentielle à la compréhension de cette lumière, la lumière de la Pâques que nous attendons tous comme un point de départ vers une vie faite de transparence et de vérité.

Cette première en appelle d'autres et nous serions heureux de pouvoir à l'avenir vous réserver des thèmes de conférence qui appelleront aussi votre présence et éveilleront votre intérêt. Pour ce fait, je souhaiterais remercier tout particulièrement le Révérend Père Chamussy et le Père Sélim Daccache qui n'ont pas hésité un instant à tenter l'expérience de cette conférence avec nous en mettant à notre disposition les lieux et la logistique adéquate. Qu'ils en soient ici remerciés.

Tous les ans, vers la fin du mois de novembre, se tient à Lourdes un colloque préparatoire au pèlerinage de la nouvelle année. Ce colloque définit et développe le thème pastoral choisi année après année.

En novembre dernier, le thème pastoral que j'ai découvert lors du même colloque préparatoire au pèlerinage de 2010 n'était autre que « **Le Signe de la Croix** » et de prime abord, je dois vous avouer que je pensais ce thème quelque peu aride, ardu, voire hermétique et, dans tous les cas de figure, sans doute difficile d'accès à tout un chacun ; les trois journées continues du colloque de Lourdes nous ont prouvé tout le contraire et nous avons souhaité vous communiquer cette véritable découverte que constitue la Croix comme « mot de passe pour entrer dans le mystère de l'histoire ».

Le Signe de la Croix qui jalonne tout le parcours de notre vie de chrétien se devait d'être décrypté pour qu'en revenant à sa racine première, en remontant à sa source, nous en comprenions l'ampleur, nous en saisissions les symboles oubliés, nous en découvririons la signification profonde et que nous puissions en connaissance de cause, nous « Habiller » du Signe de la Croix par le geste et par la parole.

De ce colloque, il m'est surtout resté un moment très intense où les choses tout à coup sont devenues plus claires, en moi et autour de moi, et ce moment de lumière et de révélation je le dois à Daniel Vigne, qui nous a fait l'amitié de quitter Toulouse pour nous rejoindre spécialement ce soir et nous dire en partage ce signe, son histoire, et son mystère.

Daniel Vigne est diacre du diocèse de Toulouse, professeur de patristique à la faculté de Théologie de l'Institut Catholique de Toulouse. Docteur en théologie et en philosophie, matières qu'il professe en classes préparatoires HEC. Il est aussi l'auteur de nombreux ouvrages ainsi que de nombreux articles parus régulièrement dans des revues telles que *Contacts*, *Demain* et un certain nombre de revues traitant de spiritualité.

Daniel Vigne est surtout un grand amoureux de l'Orient, amoureux de cet Orient, source de tant de spiritualités et de contrastes qu'il n'a pas manqué de constater pendant les dernières 48 heures qui ont mené ses pas sur ceux du Christ au Sud Liban ; il nous dira combien, surtout en Orient, « la croix est en nous, que nous la traçons sur nous, parce qu'elle est dans notre âme et qu'elle est inscrite dans notre cœur ». En nous rappelant ce que le Christ continue à nous répéter « si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive » (Mc 8, 34) et le saint père d'ajouter « ... et qu'il avance ainsi sur le chemin de l'amour et du bonheur véritable ». Fin de citation.

Sans plus tarder, je cède la parole à Daniel Vigne et vous souhaite un excellent moment de découverte et de partage.

Conclusion.

Au terme de cette rencontre, je souhaiterais pour conclure, reprendre un souhait exprimé par Monseigneur Jacques Perrier, évêque du diocèse de Tarbes et Lourdes.

Je cite : « Nous savons, dit-il, que le signe de la croix n'a pas la même importance dans toutes les confessions chrétiennes, voire qu'il est absent de certaines. Ce serait bien si ce signe, proche du baptême dont nous reconnaissons mutuellement la validité, pourrait devenir ou redevenir un signe commun à tous ». Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Merci de la qualité de votre écoute, je vous rappelle qu'un verre de l'amitié nous attend dans le foyer. Il nous a été offert en dégustation par les caves du château Musar. Ne partez pas sans y avoir goûté !